

Gonesse (Val-d'Oise)

Église Saint-Pierre-et-Saint-Paul

Après plusieurs mois d'interruption, la fouille de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Gonesse a repris en janvier 2013. Elle s'inscrit dans un projet d'aménagement de chauffage par le sol sur la totalité de l'édifice et correspond à la deuxième phase de l'opération archéologique.

Lors de la première phase, les recherches avaient porté sur le déambulatoire et le chœur **1**. Elles ont fait l'objet d'un reportage (www.inrap.fr), et apporté des informations sur quelques éléments de bâti, ainsi que sur l'utilisation de ce secteur de la ville comme nécropole de l'époque mérovingienne à la fin du Moyen Âge. Pour cette deuxième phase, les archéologues se concentrent sur la nef et les bas-côtés, soit près de 660 m² à sonder sans aucun moyen mécanique, sur une profondeur de 50 cm maximum.

Les résultats montrent une chronologie inégalement représentée. Les occupations du XVIII^e siècle sont dominantes et les plus visibles : elles ont occulté ou détruit des vestiges plus

anciens. Ainsi, après l'enlèvement du dallage actuel (post-révolutionnaire), pas moins de trois niveaux de sols ont été révélés, s'échelonnant sur quelques décennies **2** et **3**. Le premier est composé d'une sorte de tapis au centre de chaque allée (nef et bas-côtés) formé du négatif d'un dallage en losange bordé de dalles rectangulaires allongées sur les extérieurs. Sur les zones non dallées, le sol est en plâtre. Dessous, un sol entièrement en plâtre est apparu. Il est daté des alentours de 1760-1770 par de nombreuses gravures funéraires **4** dont l'une portait l'inscription « 1767 ». Ces gravures marquent l'emplacement de sépultures **5** et **6**. Enfin, le troisième sol est conservé de manière très fragmentaire. Il a été recoupé par les nombreuses sépultures et les divers aménagements de la fin de l'époque moderne. La tradition d'inhumation *ad sancto* (dans un bâtiment religieux) se vérifie une nouvelle fois ici, même au-delà de l'interdiction promulguée en 1776 par Louis XVI. Une cinquantaine de

sépultures du XVIII^e siècle a déjà été fouillée. Elles ont fait disparaître les sépultures médiévales sur la moitié ouest de la nef et des bas-côtés. Celles-ci devaient probablement exister, comme en témoignent les résultats de la phase 1 et la grande quantité d'ossements en vrac trouvée dans les remblais. Il semble qu'une zone située au centre de la nef ait été préservée des inhumations de l'époque moderne, comme l'attestent les quelques vestiges céramiques repérés en surface des comblements. Par ailleurs, des sarcophages en plâtre mérovingiens, fortement détruits par les sépultures postérieures et vidés de leur occupant, ont été mis au jour **7**. Ils attestent la première occupation funéraire du lieu. Pour terminer, il faut signaler la présence de maçonneries sous-jacentes **8** et **9**. Certaines correspondent au système de fondation de l'édifice actuel. D'autres, notamment celles apparues sous les sépultures, semblent appartenir à une ou plusieurs constructions plus anciennes. La suite de la fouille permettra peut-être de préciser la fonction et le plan de ces maçonneries.

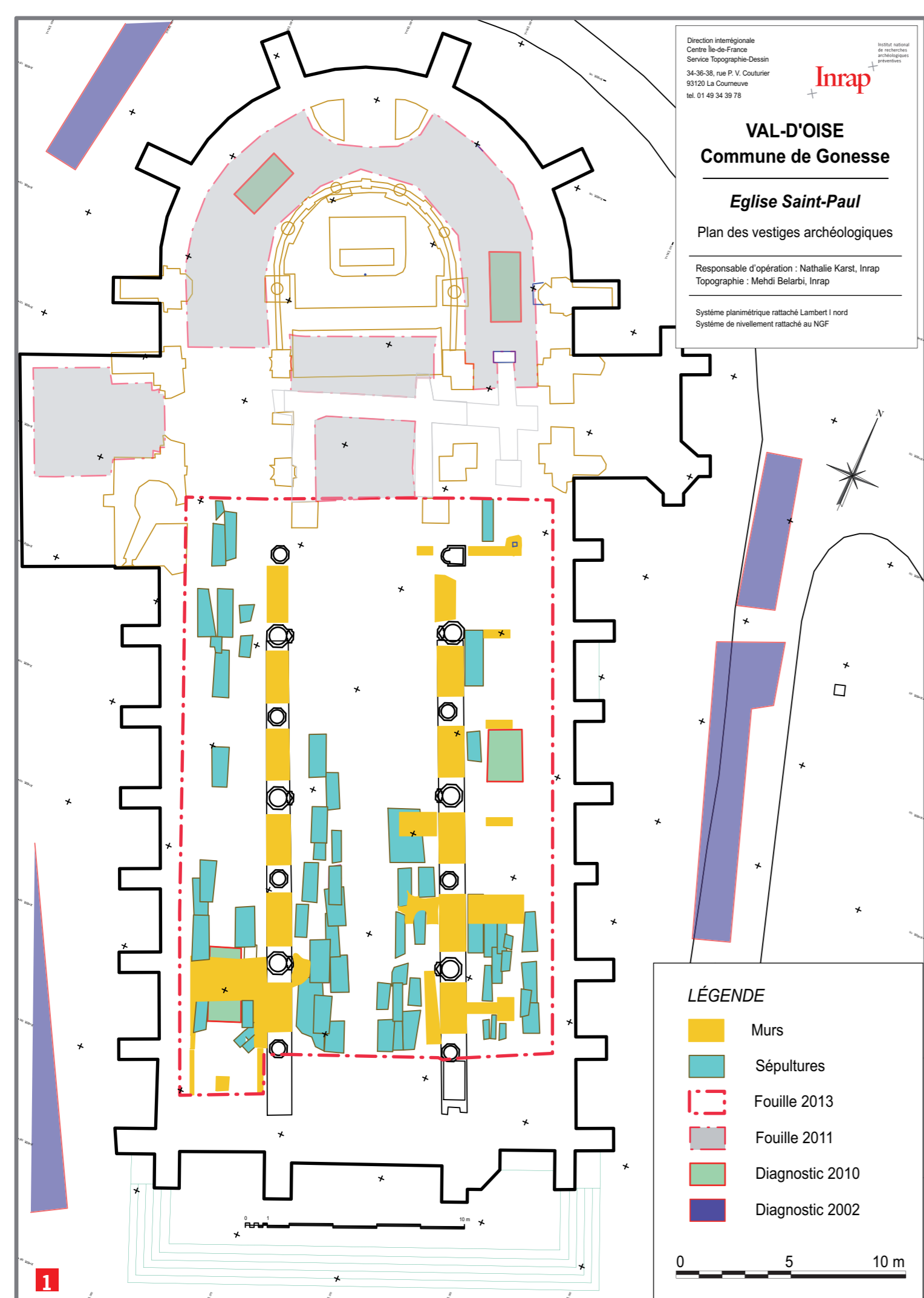


Contenu scientifique
Nathalie Karst, Isabelle Abadie, Inrap

Photographies, dessins et plans
Isabelle Abadie, Mehdi Belarbi, Hélène Civalieri, Yann Grillot

Maquette
Ilana Pasquier, Inrap

Inrap Centre-Île-de-France
31 rue Delizy
93698 Pantin Cedex
Tél. 01 41 83 75 30
centre-ile-de-france@inrap.fr
www.inrap.fr



1 Plan des différentes interventions archéologiques autour et dans l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Gonesse. Topographie Mehdi Belarbi, légende Isabelle Abadie, Inrap



2 Vue générale de la nef avec les premiers niveaux de sol du XVIII^e siècle. Cliché Isabelle Abadie, Inrap



4 Gravure sur sol de plâtre figurant une « dalle funéraire », avec une croix stylisée sur un piédestal. Attribuée au XVIII^e siècle d'après la date gravée, partiellement visible en partie basse de la gravure. Cliché Isabelle Abadie, Inrap



5 Vue générale de quelques sépultures d'époque moderne, creusées dans le dernier niveau de sol de plâtre du XVIII^e siècle. Cliché Isabelle Abadie, Inrap



6 Sépulture. Les restes osseux sont en très bon état de conservation ainsi que le cercueil dont les planches sont quasiment intactes. La nature du sédiment (fin et meuble) ainsi que l'humidité du sous-sol semblent avoir favorisé la conservation partielle d'éléments organiques habituellement non conservés (bois, tissu, cheveux et insectes...). Cliché Isabelle Abadie, Inrap



7 Vue en coupe de trois sarcophages de plâtre de l'époque mérovingienne. Ces cuves ont été vidées, arasées et partiellement détruites par les sépultures plus tardives. Cliché Hélène Civalieri Inrap

8 Vue sur le massif de fondation antérieur à la colonnade sud de la nef actuelle, murs antérieurs à ce massif. En haut à gauche, petit muret d'époque moderne. Cliché Isabelle Abadie, Inrap



3 Vue générale de la nef avec le dernier niveau de sol de plâtre du XVIII^e siècle et le creusement des sépultures. Cliché Hélène Civalieri Inrap



9 Détail d'une maçonnerie (puisard ?) antérieure à l'église du XIII^e siècle. Cliché Yann Grillot, Inrap

10 Détail d'un élément lapidaire (colonne engagée ?) employé dans les massifs de fondation du XIII^e siècle, avec marque de pose au centre. Cliché Hélène Civalieri Inrap

11 Détail d'un élément lapidaire (colonne engagée ?) employé dans les massifs de fondation du XIII^e siècle. Cliché Isabelle Abadie, Inrap